

Servette terrasse facilement un Chênois trop respectueux

Télégramme

Chênois-Servette 0-4 (0-2)
Stade des Trois-Chêne. 1215 spectateurs.
Arbitre: M. Carrel.
Buts: 4e et 39e De Azevedo, 51e Eudis, 92e Tozé.
Chênois: Meunier; Castella, Dabo (46e Kok), Mazolo, Lablack; Baruxakis (60e Allali), Remy, Gomez (Ameti), De Oliveira; Errasti Hyseni
Servette: Gonzales; Ratta, Celestini, Deugoué, Challandes; Eudis, Pizzinat (56e Braizat), Pont, Tréand (63e Tozé), De Azevedo; Vitkiewicz.
Avertissements: à Vitkiewicz (57e), qui est expulsé à la 74e minute pour un deuxième carton jaune.
Note: Le coup d'envoi est donné par Peter Paz-mandy.

COUPE DE SUISSE

La différence de potentiel entre les deux équipes s'est très vite affirmée.

JEAN-ANTOINE CALCIO

Discipliné, concentré et travailleur. Servette a su éviter le piège tendu par le CS Chênois lors du 32e de finale disputé samedi au stade des Trois-Chêne; devant une affluente respectable de 1215 spectateurs. Entre deux équipes effarouchées par deux défaites humiliantes la semaine précédente, les Servettiens se sont largement imposés sur le score sans appel de 4 à 0 (2-0).

En effet, la chausse-trappe des maîtres de céans n'est pas apparue bien dangereuse. Ils ont trop manqué de grinta pour pouvoir sérieusement inquiéter leur adversaire plus huppé. De plus, ils ont présenté un jeu trop simpliste pour provoquer un danger crédible. Leurs longues balles en avant ont fait le délice des défenseurs grenat. Corollaire immédiat, de match et d'ambiance de Coupe, il n'y eut pas...

Scénario catastrophe

Il faut bien admettre que les circonstances ont favorisé les desseins des hommes de William Niederhauser. Quatre minutes ne s'étaient pas écoulées que De Azevedo décocha un tir qui passa à travers une forêt de jambes et qui alla se ficher dans le filet extérieur du malheureux gardien Meunier. Bref, le scénario catastrophe pour Thierry



Marcos De Azevedo, qui laisse sur place le Chênois Carlos Gomez, a eu le mérite de débloquer la situation dès la 4e minute. (GEORGES CABRERA)

Cotting et sa bande. Ils ne se remirent jamais de cette entame de match manquée. Toujours à la recherche d'une révolte qui ne se manifesta qu'épisodiquement aux alentours de la demi-heure de jeu. Concrétisée par l'opportunité qui échut à Hyseni. Mais Gonzalez écarta avec autorité cette balle d'égalisation.

Un bol de confiance

Au contraire, le coup d'assommoir survint peu avant la pause. Le remarquable Eudis laissa la défense chenoise sur place. Le vivace De Azevedo - très vrai-

semblablement hors-jeu - poussa le ballon dans le but adverse. «La messe est dite. La seule question qui se pose désormais, c'est de savoir si les grillades de la buvette sont bonnes», plaisantait Paul Garbani.

En effet, les Grenat maîtrisèrent la situation et marquèrent par Eudis un but qui confirmait certaines lenteurs de l'axe central chenois et tuait définitivement tout suspense. Puis ils conclurent définitivement la marque par Tozé, cette fois carrément et impunément non signalé hors-jeu par le juge de touche.

La différence de statut s'est clairement manifestée au cours de cette partie qui n'offrit pas les émotions espérées. Par la faute d'un Chênois, surtout, qui se montra trop respectueux de son adversaire. Et qui ne possédait pas les ressources pour revenir dans le match après l'ouverture du score. Servette, lui, s'est donné un peu d'air et bu avec plaisir un bol d'élixir de confiance. Sans avoir connu beaucoup d'émotions...

Si, une peut-être. L'expulsion de Vitkiewicz par un arbitre

décidément bien mal inspiré. Après avoir accordé deux buts litigieux aux Servettiens, il bannit l'un d'entre eux bien sévèrement. D'abord en l'avertissant, alors qu'il semblait victime d'une faute indiscutable. Puis en manquant singulièrement de psychologie, lui infligeant un deuxième carton jaune pour une réaction, regrettable certes, mais qui ressemblait à une peccadille.

Mais avouons que ces erreurs n'ont pas faussé le verdict d'une rencontre que Servette a survolé...

Niederhauser satisfait, Cotting résigné

William Niederhauser, l'entraîneur servettien, se montrait satisfait mais pugnace à l'issue de la rencontre: «C'est bien, nous avons surmonté l'obstacle chenois. Mais, avec tout le respect que je dois à notre adversaire, nous devons faire... le double mercredi en Challenge League pour vaincre Wohlen. En attendant, nous avons très vite imposé notre

ascendant psychologique, en faisant preuve de compacité et d'une saine agressivité, gagnant de nombreux duels. Bien sûr, nous avons encore galvaudé passablement de chances de but. Mais au moins, nous nous les sommes créées. Le premier but, rapidement réussi, a sans doute conforté notre confiance.» Et cette semaine anglaise qui attend les

Grenat? «La voilà bien engagée. J'espère que ce succès va provoquer le déclic attendu...»

Thierry Cotting, lui, conservait le sourire en dépit de la défaite: «N'oublions pas que ce groupe est tout juste en train de naître. Dix-sept changements se sont produits durant l'intersaison.» Puis il lançait, un peu résigné: «Il n'empêche que je suis un peu déçu. Nous

n'avons pas disputé le match que j'attendais. Nous avons montré trop de respect envers un adversaire que nous aurions dû harceler, puis manqué de réaction après le premier but servettien. En Coupe, si le «petit» n'est pas sublimé contre le «grand», la différence de potentiel se fait très vite sentir. C'est ce qui s'est produit...» (jac)

Vernier sèchement éliminé

COUPE DE SUISSE

Le Stade Nyonnais s'impose 7-0.

Le Stade Nyonnais a fait valoir la différence de quatre ligues avec le vainqueur de la dernière Coupe genevoise en s'imposant sur le score sans appel de 7-0 (mi-temps 3-0). Sur leur lancée de la victoire contre Servette, les Nyonnais ont vite mis les choses au point à Vernier. Dès la 11e, le remuant Malfeury ouvrait le score. Il récidivait à la 21e avec chaque fois l'ouverture rapide de Besseyre. A la 35e minute, tout était joué avec la percée de Mathieu Germanier pour le 3e but. Trois occasions, trois tirs, trois buts: du 100%.

En deuxième mi-temps, les Vaudois ratèrent même un penalty par Miéville. Mais en quatorze minutes en fin de partie, la formation visiteuse donna au score une allure de hockey sur glace avec encore quatre réussites! «Je relève le très bon état d'esprit de l'équipe, relève Frantz Barriquand, l'entraîneur des Vaudois. J'ai ainsi pu faire tourner l'effectif et la formation ne compte aucun blessé avant une semaine qu'il faudra bien négocier (ndlr: Gossau mercredi et Wohlen samedi).»

Hier, les Nyonnais ont joué de manière concentrée et sérieuse, ne relâchant pas leur pression au fil des minutes avec un seul mot d'ordre: pas de pitié!

Du côté verniolan, Patrick Tami lançait: «Un seul mot ce soir, récupération avec deux semaines anglaises en championnat. En première mi-temps, nous aurions dû marquer au moins une fois, et cela nous aurait encouragés. Hélas, Nyon obtient trois occasions et marque trois fois!»

Michel Bordier

Télégramme

Vernier - Stade Nyonnais 0-7 (0-3)
Buts: 11e Malfeury 0-1; 21e Malfeury 0-2; 35e M. Germanier 0-3; 73e Miéville 0-4; 74e Ngindu 0-5; 81e Luongo 0-6; 87e Besseyre 0-7.
Vernier: Marcon; Olivera, Radovanovic, Antonuccio (67e Correia), Bulacio; Ianni (46e Ribeiro), Pais, Teixeira, Fellah (55e Saidi); Ajdini, De Aguiar.
Stade Nyonnais: Guedes; Pauchard, Miéville, Cavaglia (46e Sordet), Lepape; Bolay (46e Luongo), D. Germanier, M. Germanier; Besseyre, Malfeury (69e Ngindu), Cardoso.

Le Hertha Berlin de Lucien Favre est au fond du trou

FOOTBALL

Le club de l'entraîneur suisse occupe le dernier rang en Bundesliga.

Plusieurs fois en tête de la Bundesliga la saison passée avant de terminer à la quatrième place, Hertha Berlin vit un véritable cauchemar depuis la reprise. La formation de Lucien Favre occupe en effet la dernière place du classement après la 6e journée, battue pour la 5e fois de suite en championnat, 4-0 à domicile contre Fribourg, néopromu! Cinq défaites en six rencontres, un nul na-

vrant jeudi dernier en Europa League contre le même Ventspils qu'avait totalement dominé Zurich en qualifications pour la Ligue des champions, le Hertha va devoir rapidement corriger le tir s'il entend se maintenir dans l'élite. Dans son Olympiastadion et sans Steve Von Bergen - blessé - Berlin a plié en double mercredi en Challenge League pour vaincre Wohlen. En attendant, nous avons très vite imposé notre

Le comité du club de la capitale vient de réaffirmer publiquement sa confiance en Lucien Favre. Or, dans le monde du football, on sait ce que cela signifie souvent... (si)

Massimo Busacca perd son sang-froid puis s'excuse

FOOTBALL

L'arbitre international a adressé un doigt d'honneur aux supporters de Young Boys.

Massimo Busacca se retrouve dans la tourmente. Le meilleur arbitre suisse a adressé un doigt d'honneur aux supporters des Young Boys durant le match de Coupe de Suisse gagné par les Bernois à Baden (3-1). La photo publiée dans le *SonntagsBlick* ne laisse pas planer le moindre doute.

Cet incident pourrait avoir des conséquences fâcheuses pour l'homme en noir, qui a notamment arbitré la dernière finale de Ligue des champions entre Barcelone et Manchester United

(2-0). Le Tessinois a répondu aux provocations des fans bernois qui l'insultaient en italien.

Massimo Busacca a présenté officiellement ses excuses: «Je me suis laissé provoquer par des injures verbales infondées de spectateurs et j'ai perdu mon sang-froid par un geste antisportif. Cela n'aurait pas dû se produire. Ma réaction aurait dû être une performance sans erreur et non une mise à niveau avec certains spectateurs.»

Peter Gilliéron, président central de l'ASF, a condamné le geste mais ne juge toutefois pas l'incident davantage. «Ceci ne concerne pas le comité central mais la Commission des arbitres. Celle-ci traitera et jugera le cas.» (si)



Massimo Busacca mis sous la pression des fans de YB. (KEYSTONE)